

Les Wallons sont de retour au Congo !

AFRIQUE Fin de la visite de Marcourt

KINSHASA

DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE

Durant des années, c'est en vain que les Congolais ont attendu le retour de leurs partenaires belges, échaudés par trop de déboires. Finalement, déçu et pressé, le pouvoir s'est tourné vers de nouveaux partenaires – les Chinois se sont vu confier les grandes infrastructures, les Américains et les Canadiens ont été invités à exploiter les mines.

Mais aujourd'hui, il semble que le temps des Belges, et en tout cas celui des Wallons, soit revenu. *« Notre économie a été remise en ordre de marche, avec une croissance de 10,5 % qui devra cependant être ramenée à 8,5 % cette année, devait souligner le Premier ministre Matata Mponyo toujours fier de ses performances macroéconomiques. Nous souhaitons le retour des Belges car, aux côtés des grands groupes, il y a place pour les petites et moyennes entreprises, pour des joint-ventures avec des Congolais de la diaspora. Par exemple dans le secteur de la construction de routes ou la production de ciment, dans l'agriculture et l'éducation. »*

Les opportunités se situent surtout dans ce que Marcourt appelle un « marché de niches », compte tenu du grand nombre de PME actives en Wallonie. L'échange d'expertise fut l'un des thèmes dominants de ce voyage

et la visite à la BCDC (Banque commerciale du Congo) représente l'un des exemples les plus marquants des mutations du Congo et de son potentiel de développement : en 2005, seulement 90.000 Congolais étaient titulaires d'un compte en banque. Aujourd'hui, ils sont 4 millions, pour une population de 80 millions de personnes.

« Banking academy »

Les tâches se sont diversifiées : grâce à internet, aux téléphones portables, les banques sont chargées de payer les salaires, d'assurer les envois d'argent en province. Un surcroît d'activités, pour des dépôts qui, vu la modestie des salaires dans la fonction publique (200 dollars environ), ne sont guère rentables mais fidélisent le public. Pour répondre aux besoins de personnel

qualifié, en partenariat avec l'Université de Liège, une « banking academy » a été créée. A la suite d'une formation très pointue, les étudiants pourront conquérir un master valable sur le marché congolais mais aussi en Europe. A l'heure actuelle, une soixantaine de candidats sont admis dans ce programme dont le coût assez élevé (3250 euros) ne semble pas dissuasif.

Les incertitudes politiques ne semblent pas plus décourager les

entrepreneurs wallons que le ministre Marcourt qui répète : *« Dans tous les pays, à des titres divers, il y a des risques... Nous avons brisé une paroi de verre, la réticence qu'avaient les Belges à revenir au Congo. La libéralisation de certains secteurs, comme celui de l'énergie, offre de nouvelles opportunités... »*

Prochain rendez-vous : une nouvelle mission, en octobre. *« Une visite princière ouvrirait bien des portes »,* murmure le ministre wallon de l'Economie... ■

COLETTE BRAECKMAN

POLÉMIQUE

L'ONU déplore l'interdiction du film sur Mukwege

L'interdiction en République démocratique du Congo du film (RDC) *L'homme qui répare les femmes*, consacré au combat du gynécologue congolais Denis Mukwege en faveur de milliers de femmes violées a été condamnée mercredi par le représentant spécial de l'ONU dans ce pays, le diplomate allemand Martin Kobler (notre photo). C'est *« une atteinte inadmissible à la liberté d'expression »*, a estimé le patron de la Monusco. (afp)